

mages, est enfoncé un être difforme, bossu, malingre, dont la tête disproportionnée, mais jeune, intelligente, fine, résolue, semble reposer presque directement sur deux jambes torses et grêles. Silencieux et réfléchi, il lit, ou plutôt il fait semblant de lire le journal qu'il tient à la main; mais ses regards, obstinément fixés dans le vide, attestent une profonde préoccupation.

De temps en temps, il jette sur le lit un coup d'œil anxieux, pousse un soupir douloureux, et reprend sa lecture, ou du moins le cours de ses réflexions amères.

A droite, une porte entre-bâillée permet d'entrevoir un obscur petit cabinet, meublé d'un lit de sangle, de son matelas, et d'une chaise, — la chambre de ce pauvre garçon, sans doute.

En ce moment, la malade ouvre les yeux, se tourne péniblement vers lui, et l'appelle d'une voix éteinte :

— Adolphe !

Avec une vivacité qu'on n'aurait pas soupçonnée, il bondit joyeusement auprès d'elle.

— Voilà, mère !

— J'ai soif, mon garçon.

Avec une sollicitude touchante, Adolphe souleva la mourante, et, de l'autre, approcha de ses lèvres le bol de tisane, dont il lui fit boire la moitié doucement et par petites gorgées.

— Merci, murmura sa mère, dont la tête se renversa lourdement sur le bras de son fils.

Il l'appuya sur le traversin avec des précautions infinies, dégagea son bras et revint prendre place sur le fauteuil, sans quitter des yeux la pauvre femme.

Epuisée par l'effort qu'elle venait de faire, elle avait de nouveau fermé ses paupières alourdies et repris son immobilité.

Tout à coup des pas précipités se firent entendre dans l'escalier.

A peine
motifs de
s'ouvrit bi
pecte firen
— Eh !
donc !

Adolphe
— Ging
ajouta-t-il

— Qué
Pour toi
désespéré l

— C'est
vous d'à ce

Adolphe
firmatif.

— Et ce
— Non.

— T'as
superbe à f

— Veux
posant la n

En mêm
mourante,
tendu.

Rassuré
périeux la

— Ainsi,
lard.

Au lieu
ment.

— Vous

— C'est
cana Boutel

Vrai, t'as t
ronde. Tar